

Mémento pour la préparation du concours CR CNRS

(UMR Pacte, automne 2026)

Une candidature à anticiper bien en amont

1^{ère} étape : se renseigner sur les spécificités du concours

Nous ne sommes pas les premiers·ères à écrire un tel recueil de conseils et vous recommandons donc vivement d'aller consulter les recommandations de Claire Lemercier¹, celles de Simon Icard² et les conseils de l'UMR LAM³. Des collègues hors SHS ont également rassemblé des points d'attention qui peuvent être intéressants (en tâchant de faire abstraction des spécificités de leurs disciplines).

Par ailleurs, comme pour tout concours, il est important de consulter les rapports de jury par section (par exemple pour la 42⁴), ainsi que leurs critères d'évaluation⁵ et recommandations (par exemple pour la 39⁶ ou pour la 43⁷), tout comme les rapports de conjoncture⁸, qui renseignent sur la vision de la discipline qu'ont les sections. N'hésitez pas non plus à lire des dossiers complets (projet de programme de recherche + rapport d'activités + CV) de candidat·es recruté·es (l'UMR LAM en propose quelques-uns à la lecture).

Parmi les critères communs à de nombreuses sections (sans exhaustivité), on trouve ainsi : les principaux travaux de recherche antérieurs et la qualité de la production scientifique ; la qualité, l'originalité (l'interdisciplinarité pour les CID) et la faisabilité du projet ; l'autonomie, la mobilité et la créativité du ou de la candidat·e ; les tâches de coordination de projets et d'encadrement de la recherche réalisées.

2^{ème} étape : réfléchir à un projet

Bâtir un tel projet nécessite d'allier prise de recul théorique, voire épistémologique, et précision empirique et méthodologique. Il s'agit en effet de définir un horizon de travail à 5 ans sur un front de science (*i.e.* un champ en (re)développement où des manques existent), en posant déjà les marques pour la poursuite des recherches au-delà. En parallèle, il faut aussi montrer que, dès la prise de poste, vous saurez précisément à quoi vous atteler.

Détailler un projet de postdoc est donc rarement suffisant : il s'agit aussi d'articuler plusieurs axes de recherche en un ensemble cohérent et ambitieux (qui justifie le fait de confier sa réalisation à un temps plein permanent plutôt qu'à un·e enseignant·e-chercheur·se ou à un·e contractuel·le). Cela peut se faire en agglomérant plusieurs petits axes relativement autonomes sous une même problématisation, mais aussi en déployant à partir d'une question large des axes liés et/ou parallèles.

Le texte doit être le plus clair possible, avec une structure et un propos compréhensibles par des non-spécialistes. C'est un exercice de pédagogie, destiné *a maxima* à convaincre et à enthousiasmer le jury, et *a minima* à être assez solide pour ne pas pouvoir être utilisé contre vous dans la discussion de votre candidature.

¹ <https://academia.hypotheses.org/3418> ; <https://academia.hypotheses.org/438> ; <https://academia.hypotheses.org/545>

² <https://lem-umr8584.cnrs.fr/IMG/pdf/icard-cnrs.pdf>

³ <https://elam.hypotheses.org/3246>

⁴ https://conrs39.hypotheses.org/files/2024/10/rapport-jury-concours-CRCN-2024_Version_Finale.pdf

⁵ <https://www.cnrs.fr/comitenational/evaluation/CritEval.htm>

⁶ https://www.cnrs.fr/comitenational/doc/criteres/GuideCC_SECTION%2036_v6.pdf

⁷ https://www.cnrs.fr/comitenational/evaluation/criteresdevaluation/40_criteres_2018.html

⁸ <https://rapports-du-comite-national.cnrs.fr/rapports-de-conjoncture/>

En définitive, il est important d'avoir en tête les éléments de calendrier, chaque étape du concours nécessitant un temps de préparation important, à anticiper parmi les autres tâches de l'année⁹. Il est recommandé d'initier votre projet plusieurs mois à l'avance, puis de rédiger une première version et de la soumettre à des collègues proches a minima deux mois avant le dépôt, afin de pouvoir envoyer aux UMR que vous demandez en choix d'affectation une version pré-définitive fin novembre/début décembre.

3^{ème} étape : rédiger un projet de programme de recherche

Dans l'ensemble, il faut savoir définir les verrous ou défis épistémologiques, théoriques et méthodologiques abordés par le projet, en explicitant la posture générale du ou de la chercheur·euse que vous êtes.

Les sections rassemblent des membres aux trajectoires scientifiques souvent variées : il faut réussir à être tout à la fois pointu pour les plus spécialistes du sujet et pédagogique pour les plus éloigné·es de la thématique. Montrer, en somme, que vous avez à la fois un esprit réflexif aguerris et le nez dans vos données. De fait, il est souvent bénéfique de détailler largement la méthodologie et le cycle de vie des données, notamment en précisant comment elles seront respectivement acquises/construites (dans le respect du RGPD), traitées, analysées, voire ouvertes. De même, il est bon de justifier la priorisation des chantiers ou axes à partir de la prise de poste, ainsi que la manière dont ils se nourriront mutuellement.

D'autres aspects à détailler sont les dimensions internationale et interdisciplinaire, l'ancrage concret du projet (état d'avancement des collaborations et financements envisagés) et le lien aux recherches antérieures (mobilisation des résultats passés pour penser le projet, appui sur les compétences acquises antérieurement). En CID 52 et CID 53, il faut prêter attention à l'interdisciplinarité au-delà des collaborations entre SHS, pour envisager des liens avec d'autres communautés scientifiques (sciences de l'environnement, sciences de l'univers, sciences de l'ingénieur, etc.). Cela ne consiste pas à prendre ces communautés pour objet d'étude mais bien pour partenaire. Quelle place occupent-elles dans votre projet et qu'apportent-elles (observations, données) ? Et réciproquement, en quoi votre démarche leur est bénéfique ? Un projet interdisciplinaire accroît l'effort de pédagogie à produire : ayez un propos très concret (objectifs, hypothèses, terrains, bases de données) qui permet à chacun·e de comprendre ce qui va être entrepris et d'évaluer l'ambition de votre proposition. Appuyez-vous sur des arguments simples, qui évitent les sophistications disciplinaires. Tout cela implique de démarrer le dossier 6-9 mois à l'avance. Il est très bénéfique de faire relire votre projet par des collègues en et hors SHS. N'hésitez pas à simplifier, voire à produire un schéma de votre processus de recherche.

Pour toutes les sections et CID, vérifiez enfin que les mots-clefs les plus proches de votre thématique sont bien présents dans l'introduction de votre projet. Ce sont les membres de sections qui définissent ces mots-clefs au début de leur mandat et les utiliser permet au jury de vous reconnaître et de vous catégoriser plus facilement. Ainsi, si vous candidatez à plusieurs sections, réfléchissez à faire plusieurs versions de votre dossier, même si ce sont des arrangements cosmétiques dans les mots-clefs, le titre et la problématique/les hypothèses.

Voici enfin trois exemples de plan-type, respectivement **pour la CID 52...** :

- résumé (1 page)
- question de recherche (1 page)
- ancrage théorique (3-4 pages)
- hypothèses (10 pages : hypothèse 1 => terrain 1, hypothèse 2 => terrain 2...)

⁹ Calendrier des concours : <https://carrieres.cnrs.fr/concours-externes-des-chercheurs-h-f/>

- mise en œuvre (4 pages : calendrier, financements, partenaires, à plus long terme)
- pertinence du projet et portée du travail (1 page)
- biblio (1-2 pages)

... pour la section 42:

- p. 1 : titre, résumé, mots-clefs
- p. 2 : sommaire
- introduction (2 ½ p.)
- état de l'art (1 ½ p.)
- problématique et positionnement disciplinaire dans la géographie (1 ½ p.)
- axes de recherche et protocole méthodologique (9 p.)
- aspects concrets du travail 'enquête et de gestion des données (2 ½ p.)
- calendrier de recherche à plus ou moins 5 ans (½ p.)
- rattachement institutionnel (½ p.)

... et pour les sections 39 et 43 :

- p. 1 et 2 : titre et résumé, sommaire
- introduction (1 p.)
- revue de littérature (5-10 p.)
- problématisation et hypothèses (4-6 p.)
- méthodes et terrains (5-10 p.)
- calendrier et justification du rattachement institutionnel (2 p.)

4^{ème} étape : ne pas bâcler les autres éléments du dossier

Attention à fournir un CV spécifique au CNRS, centré sur les activités de recherche et n'entrant pas dans le détail des enseignements. Il faut donc faire l'effort de ne pas reprendre votre CV de concours MCF. Les sections sont attentives aux spécificités des parcours des candidat·es et il n'est par exemple pas inutile de mentionner les interruptions liées aux enfants, le cas échéant.

Le rapport sur activités est lu généralement en sus du projet de programme de recherche, mais il ne faut pas le négliger. En plus de justifier l'intérêt de votre projet dans votre trajectoire de jeune chercheur·euse, il est l'occasion pour vous d'objectiver votre apport à la discipline et de vous positionner de manière explicite dans les tendances les plus récentes de votre champ.

5^{ème} étape : préparer l'audition

Si vous êtes retenu·e pour une audition, il faut faire preuve de votre capacité à défendre et à argumenter vos résultats antérieurs et surtout votre projet. Il faut à la fois montrer comment vous allez immédiatement rentrer dans votre projet de recherche une fois recruté·e, ce que vous allez mettre en place dès la première année, mais aussi laisser entendre comment vous comptez déployer votre activité de recherche à plus long terme et ce que votre programme apportera de décisif dans votre champ, et votre discipline.

Pour préparer votre audition, il faut prévoir une présentation de 10 ou 15 minutes (selon les sections/CID), centrée sur le projet (les travaux antérieurs ne doivent être évoqués que pour pouvoir éventuellement susciter des questions). Il est important de tester cette présentation auprès d'autres collègues puis en audition blanche plus formelle. Il faut aussi prévoir la réponse à un certain nombre de questions qui ont de grandes probabilités de vous être posées, par exemple sur votre approche

épistémologique, le caractère novateur de votre recherche ou de vos méthodes ou sur les cas d'études choisis pour votre terrain. Idéalement, il faut faire en sorte que votre présentation soit suffisamment accrocheuse mais aussi volontairement allusive sur certains points pour que les membres du jury aient envie d'en savoir plus sur ces points-là et vous posent des questions auxquelles vous avez déjà prévu des réponses en amont

Il est aussi précieux de s'entraîner à formuler des réponses concises. Il est important de ne pas donner l'impression de « broder », car cela se ressentira et desservira le caractère percutant de vos réponses. Plus vous pourrez répondre à un nombre important de membres du jury, plus vous aurez l'occasion de sensibiliser des membres pour lesquels votre projet est éloigné de leurs aires d'étude et de convaincre.

Enfin, rappelez-vous que pour les membres du jury, ce concours consiste à recruter un·e collègue à vie : au-delà des critères de jugement scientifiques, une partie implicite de l'exercice consiste à « donner envie » de travailler à vos côtés, alors soyez-vous-mêmes !.

L'accompagnement de l'UMR Pacte

Des membres des cinq équipes de Pacte (les « référent·es CNRS ») accompagnent les candidat·es, principalement en sections 39, 42 et 43, mais aussi en sections 35, 37, 40, 41 et en CID 52 et 53.

Ce mémento est diffusé à l'automne aux candidat·es qui demandent le soutien de notre laboratoire. De l'automne à janvier, chaque référent·e CNRS examine ou fait examiner les dossiers pour conseiller les candidat·es. Des auditions blanches sont ensuite organisées pour les candidat·es auditionné·es par les sections.

Dans l'idéal, nous apprécions de pouvoir rencontrer physiquement les candidat·es. L'audition blanche peut être l'occasion pour nous de vous inviter à une séance de séminaire et de vous faire découvrir l'environnement grenoblois de la recherche, à Pacte et au sein de l'Université Grenoble Alpes.

Nous vous souhaitons bon courage dans la préparation de ce concours.
